



Éditorial

À PROPOS DES LIMITES

Léa Ilardo

Poète et militante

« Les machines qui nous apportent l'abondance nous laissent néanmoins insatisfaits. Notre savoir nous a rendus cyniques, notre intelligence inhumains. Nous pensons beaucoup trop et ne ressentons pas assez. Étant trop mécanisés, nous manquons d'humanité. Étant trop cultivés, nous manquons de tendresse et de gentillesse. Sans ces qualités, la vie n'est plus que violence et tout est perdu. [...] Vous n'êtes pas des machines ! Vous n'êtes pas des esclaves ! Vous êtes des hommes, des hommes avec tout l'amour du monde dans le cœur. »

– Charlie Chaplin, discours final du dictateur¹

Introduction au monde d'après

Bienvenue dans le monde d'après
Où la question qui nous habite
Se décline à l'infini
Comment rend-on la vie habitable
À force d'avoir cessé d'habiter les nôtres ?

Bienvenue dans le monde d'après
Où il semblerait que nous ayons dépassé
Six des neuf limites planétaires

Ériger notre liste de fin du monde

- Changements climatiques
- Intégrité de la biodiversité
- Cycle de l'azote et du phosphore
- Trou dans la couche d'ozone
- Acidification des océans
- Cycle de l'eau douce
- Transformation des territoires
- Charge en aérosols dans l'atmosphère
- Pollution chimique

Aïe.

Le monde d'après
Le nôtre
Se pense en fonction de sa propre fin

Il faut parvenir à
Garder la Terre

C'est quoi, la recette, donc ?

La Terre n'y peut rien
Les limites sont franchies
Franchissables
Par un noyau d'affranchis
Qui dicte sa cadence

Il faut parvenir à
Garder la Terre

Notre définition de la réussite impose
D'accéder à l'inaccessible
Franchir l'infranchissable
Marquer notre présence en tous lieux,
même encore inconnus
Nos besoins ne seront jamais rassasiés
Nous dépassons les limites
Toujours
Au détriment de ce(ux) qui compte(nt)
Vraiment

Après combien de plans d'eau offerts
à l'industrie minière ?
Après combien de degrés de
réchauffement supplémentaires ?
Après combien d'espèces éteintes ?

1, 2, 3

Ce que l'on nomme progrès
Nous rend sourds et aveugles

4, 5, 6

J'ai beau hurler
Es-tu
Sidérée
Blessé
Révoltée
Que ressens-tu ?

Rien ?

Pendant que l'on regarde ailleurs
C'est la beauté qui meurt
Nos maisons, les pieds dans l'eau,
l'inondation de trop, les albums photos
Nos arbres centenaires, les besoins
de l'industrie, des usines de batteries

7, 8, 9

Quand comprendras-tu
Qu'à ce jeu-là
On ne gagnera pas ?

Nous ne sommes rien
Et tout en même temps

Nous savons tant
Et si peu à la fois

Nous dépassons les limites
Sans vraiment les connaître

Nous devons guérir
D'un cancer inconnu

Nous devons courir
À notre rencontre

Nous devons, nous devons, nous devons

Le pompage de ressources comme raison d'être
Sommes-nous venus au monde pour l'asservir ?

Nous grugeons nos territoires de sérénité
Notre besoin de consolation est immense
Bientôt le fleuve n'aura plus assez de bras
pour nous cueillir
À quoi rêverons-nous lorsqu'auront disparu
les nuées d'étourneaux ?

**Tu penses qu'ils vont parvenir à nous faire
perdre la Terre ?**

On m'a dit un jour
L'histoire n'est jamais écrite à l'avance
Il restera toujours
Des peuples qui se soulèvent
Des fleurs qui percent le béton
Et le fleuve portant en lui notre soif de justice

Poser nos limites

Écoute
Quelque chose bout en toi
Ressens
Les racines d'autres possibles
se déploient sous nos pieds
Dis-leur
Qu'ils ont dépassé les limites
Lève-toi
C'est à nous d'écrire
Une autre suite du monde

1. The Charles Chaplin Film Corporation. (1997). The great dictator. [New York, N.Y.] :[Jewish Media Fund],